

Prédication 16.8.2007 – Saint Martin  
Es 66,18-23; Hébreux 12, 18-24; Luc 13,22-30

« Les comptes sont dans le rouge. » Quand le bilan d'une entreprise ou d'une personne particulière est toujours déficitaire on dit souvent : « Ses comptes sont dans le rouge. » Une étudiante que je connais bien avait pris cette expression à la lettre. Puisque elle n'avait jamais remarqué des chiffres de couleur rouge sur son relevé de compte, elle se réjouissait de son compte plein de sous.

Après quelques semaines elle doutait quand même en regardant son montant : au lieu de baisser ça augmentait ! Finalement elle en a compris la raison : un petit signe de « moins » devant les chiffres. L'étudiante vivait déjà depuis longtemps à découvert.

« Les comptes sont dans le rouge. » La Situation de la terre peut aussi être décrit avec cette expression.

Regardons les journaux : Ils sont plein de choses négatives. L'ouragan Dean, la crise en Irak, des violences contre les étrangers, la crise boursière, le séisme en Amérique du sud...

Il ne faut pas aller si loin. Regardons notre ville, la paroisse, nos familles, notre santé. Les signes « moins » sont évidents.

Alors, on peut dire : « Les comptes du monde sont dans le rouge. »

Mais attendez, chers amis, sont ils toujours évidents, les signes « moins » dans nos vies ? Non pas toujours. Non pas pour tout le monde. Chacun et chacune de nous connaît des moments positifs. On se sent bien. Tout va bien aller, paraît-il.

Une vie sans soucis, avec confiance en soi et au monde. Ils existent, les moments de fierté et de dynamisme. Et quelques gens pensent que croire en soi même, en ses moyens, et en sa force donne une vie parfaite. Les problèmes du monde pourraient être résolus par le bon sens humain.

Oui, c'est à la mode aujourd'hui : croire au bon sens humain.

Et pourtant, notre bible nous raconte des centaines d'histoires dans lesquelles les gens ont exagéré leur confiance en soi. Adam et Ève, l'arche de Noé, la tour de Babel etc. ... Chaque page de la bible nous montre un exemple du fait que les vies des gens dans le monde sont toujours marquées par le signe « moins » par rapport aux commandements de Dieu.

Et aujourd'hui nous entendons des gens dire « Ce qui compte c'est le plaisir. Je veux juste m'amuser, c'est tout. Où est le problème ? »

D'autres disent : « Il faut avoir du respect, être tolérant et agir avec l'amour du prochain. »

Oui, ce sont de bonnes valeurs. Ce sont même les valeurs de la bible.

Mais ces règles là n'ont jamais protégé les gens de l'égoïsme. Par contre, la loi de l'ancien testament fonctionne effectivement comme un miroir.

Elle donne des valeurs de base, une mesure profonde pour les décisions éthiques pour l'éducation et pour un « vivre ensemble ». Mais en même temps la loi de Dieu - qui est résumée dans les dix commandements - nous fait voir le signe « moins » dans nos vies, dans nos pensées et dans nos actions. Personne ne peut dire qu'il a toujours respecté tous les commandements. C'est au minimum le premier commandement que nous ratons toujours. « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » Quelle est notre préférence ? Franchement dit : Est-ce que c'est toujours Dieu qui est en première position chez vous ?

Bref, la bible nous montre que chacun et chacune est un raté devant Dieu. Il ne faut pas juger les autres. Cette thèse est à vérifier dans nos vies.

Il ne se passe pas un seul jour sans qu'il y ait le signe « moins » devant nos actions. Ça commence par la dureté de cœur et trouve sa fin dans l'orgueil.

Nos vies sont marquées par le signe « moins » par rapport à la loi de Dieu. Bien que nous ne l'ayons pas encore réalisé, nos « comptes sont déjà depuis longtemps dans le rouge ».

Rappelons nous les lectures bibliques de toute à l'heure.

« Je vous l'affirme, » disait Jésus, « beaucoup essaieront d'entrer par la porte étroite et ne le pourront pas. » Qu'es-ce qu'il voulait dire ?

Dieu a invité son peuple à venir chez lui. Mais pour avoir une bonne relation, c'est-à-dire pour s'asseoir à la table dans le Royaume de Dieu, il nous faudrait respecter la loi de Dieu. Mais personne ne le pouvait. « Un jour », ajoutait Jésus, « Dieu fermera sa porte. »

Nos comptes sont dans le rouge devant Dieu! Il faut réaliser le signe « moins » devant le montant de nos actions et nos pensées. Nous, comme êtres humains, nous ne sommes pas dignes d'entrer dans la maison de Dieu. Même l'apôtre Pierre avait perdu tous les droits d'habitation après avoir désavoué Jésus.

« C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. »

C'est celà, la parole du jour. Difficile à réaliser car la vie quotidienne semblait belle. Et le montant n'est jamais apparu en rouge.

Mais d'après la bible le jour va venir où nous verrons le signe « moins » et les portes fermées. Ce serait la fin si ce n'était pas Dieu, qui s'occupe de nous. Et Dieu est un Dieu miséricordieux. Dieu contrecarre le signe « moins » des gens par son signe divin.

Écoutez la bonne nouvelle :

« Je mettrai un signe parmi eux, et j'enverrai leurs réchappés vers les nations, À Tarsis, à Pul et à Lud, qui tirent de l'arc, À Tubal et à Javan, Aux îles lointaines, Qui jamais n'ont entendu parler de moi, Et qui n'ont pas vu ma gloire; Et ils publieront ma gloire parmi les nations.

20 Ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations, En offrande à l'Éternel, Sur des chevaux, des chars et des litières, Sur des mulets et des dromadaires, À ma montagne sainte, À Jérusalem, dit l'Éternel, Comme les enfants d'Israël apportent leur offrande, Dans un vase pur, À la maison de l'Éternel. »

« Je mettrai un signe parmi eux. » De quel signe s'agit-il ? Esaïe est témoin que Dieu n'a pas encore arrêté son œuvre de salut. Selon le prophète Dieu promettait de prendre le taureau par les cornes. Il voulait faire quelque chose. Dieu a promis de mettre en signe parmi les gens, le signe d'une révolution. Ce sera un signe extraordinaire, qui tourne le dernier devant et le plus bas en haut.

Chers frères et sœurs en Christ,

la promesse est accomplie ! Le signe « moins » est contrecarré par le PLUS. Dieu a monté le PLUS pour ses gens. Il a mis le signe parmi nous.

Grâce à sa mort et sa résurrection notre « moins » est contrecarré !

« Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers. »

La mort et avec elle tous nos signes « moins » ont été tourné vers la vie dans la maison de Dieu. Jésus a payé nos comptes en rouge avec son sang sur la croix.

Chaque jour nous avons besoin de nous remettre sous le signe « plus ». « Confession des péchés » nous appelons ça. Ensuite Dieu nous annonce par ses ministres qu'il a contrecarré notre moins par son « PLUS ».

Selon Esaïe Dieu a mis son signe pour encourager ses élus et les envoyer vers toutes les nations. Le PLUS est un symbole de sa gloire éternelle. Par le signe de croix le monde va reconnaître les élus de Dieu.

La croix est un symbole de la vie et non plus de l'oppression et de la mort. Même s'il existe des personnes qui utilisent ce symbole en sens contraire, la croix est le signe de la libération et de la joie.

Par contre, avec le symbole de la croix dans nos temples nous déclarons au même temps notre solidarité avec les persécutés du monde et la victoire sur les puissances noires.

Ca veut dire pour vous, les Protestants français : En dépit de son utilisation par les persécuteurs, la croix est le symbole de la résistance et de la gloire de Dieu.

Quoique beaucoup de gens portent la croix comme bijou, quoique quelques uns utilisent le signe de croix comme signe superstitieux, la croix reste le signe qui a été mis parmi nous par Dieu.

La Croix soit comme symbole en bois soit comme geste, veux nous rappeler que Dieu a contrecarré notre moins avec son PLUS.

C'est pourquoi j'avais pris la croix en bois que j'ai trouvé dans la sacristie pour la mettre au milieu de nous.

Pendant l'exposition d'été la croix reste sur l'autel pour montrer au monde : Saint Martin n'est pas la Roselière, pas la salle polyvalente, mais Saint-Martin est l'endroit où les Protestants célèbrent la présence de Dieu parmi eux.

Pour que la parole soit claire : Dieu a changé notre « moins » en plus. « Grâce à Jésus nos comptes ne sont plus dans le rouge. » Amen.

Johannes Hartmann